



# LETTRE PATRIMONIALE BANQUE PRIVÉE

# JUILLET 2023

## Édito

Dans un contexte de polycrises, la souveraineté industrielle retrouve une place centrale au sein des objectifs stratégiques des politiques étatiques. Le renforcement de la production locale devient ainsi essentiel pour atteindre une souveraineté industrielle, notamment en tenant compte des préoccupations environnementales. Cette approche offre d'importantes opportunités de croissance économique, de création d'emplois, de réduction des coûts logistiques, de renforcement du contrôle qualité et de diminution de l'empreinte carbone.

Dès 2020, la politique de substitution aux importations menée par le Maroc se veut un pilier fondamental en faveur de la souveraineté industrielle. La stratégie d'industrialisation par substitution aux importations prévoit de faire du *Made in Morocco* un label de qualité, de compétitivité et de durabilité, ce qui permet de renforcer les partenariats internationaux, de positionner stratégiquement le Maroc au niveau régional et mondial, et de consolider sa place et son rôle à l'échelle internationale.

Cette politique, notamment encouragée par des mesures financières et fiscales avantageuses ainsi qu'une offre de formation de haut-niveau a d'ores et déjà fait ses preuves. Les secteurs de l'automobile et de l'aéronautique marocains en sont ainsi des références.

Le secteur de l'automobile ayant connu un essor considérable lors de la dernière décennie, continue d'enregistrer des performances remarquables. Le Maroc s'est ainsi clairement distingué comme un pôle régional et international de qualité en ce qui concerne la production et l'assemblage d'équipements automobile. L'innovation se poursuit dans ce secteur, comme en témoigne la cérémonie de présentation, présidée lundi 15 mai 2023 par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, de la voiture de "Neo Motors", une société détenue par des capitaux marocains, et du prototype d'un véhicule à hydrogène de la société NamX, nommé HUV (Hydrogen Utility Vehicle) développé par un marocain.

Le secteur de l'aéronautique marocain a également bénéficié de la stratégie *Made in Morocco*, permettant au Royaume de s'imposer comme un acteur clé de la chaîne d'approvisionnement mondiale de l'industrie aéronautique. Les grandes entreprises aéronautiques du monde entier font confiance aux pièces fabriquées au Maroc. Plus marquant encore : aujourd'hui, chaque avion en circulation dans le monde intègre au moins une pièce fabriquée au Maroc, ce qui confirme le succès de la stratégie *Made in Morocco* et la position compétitive de l'industrie aéronautique marocaine sur la scène internationale.

Cette édition de la Lettre Patrimoniale fournira une analyse des réalisations, performances et perspectives de la stratégie *Made in Morocco*. Le dossier focus sera quant à lui destiné à l'industrie aéronautique, un secteur qui a connu un essor considérable, fait preuve de résilience face aux crises et dont les prévisions sont prometteuses pour le Royaume.

**Hicham Chebihi Hassani**  
CEO Atlas Capital

## SOMMAIRE

### REPÈRES MARCHÉS

Marchés marocains  
Marchés internationaux  
*Pages 3-4*

### PATRIMOINE GESTION

*Page 5*

### NOS EXPERTS À VOS CÔTÉS

*Page 6*

### DOSSIER ECO

Le Made in Morocco, levier de la souveraineté industrielle du Maroc ?  
*Pages 7-12*

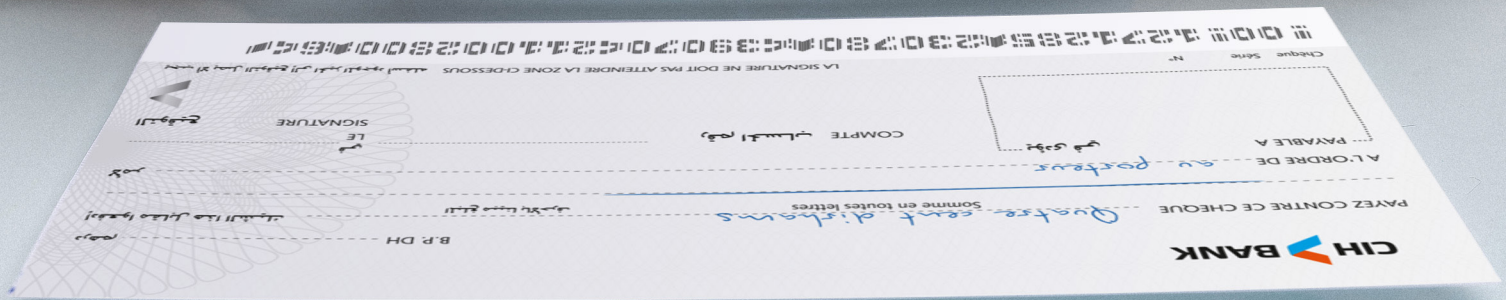
### FOCUS...

L'industrie aéronautique au Maroc, entre essor, ambition et innovation  
*Pages 13-18*

### ACTUALITÉS ATLAS CAPITAL

*Page 19*





Avec

**E-chèque PRO,**

**Je scanne  
mon chèque,  
et je l'encaisse.**

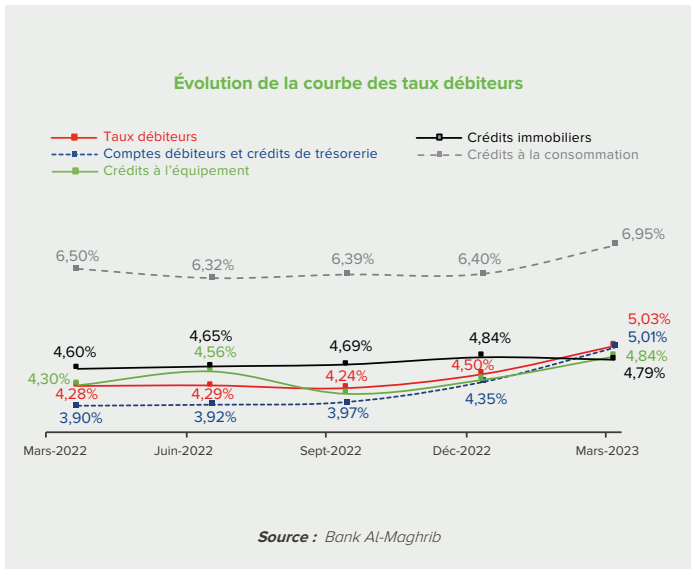
# REPÈRES MARCHÉS

Bien que l'inflation globale ait entamé son reflux dans les principales économies, elle reste éloignée de l'objectif des 2%, tandis que sa composante sous-jacente se montre plus persistante que prévue, laissant ainsi les Banques centrales devant un arbitrage délicat entre la maîtrise de l'inflation et le maintien de la stabilité financière.

Au niveau national, l'inflation emprunte une trajectoire similaire à celle observée à l'international, ainsi elle enregistre une détente pour le deuxième mois d'affilée, s'établissant à 7,1% en mai contre un pic à 10,1% en février.

L'activité économique nationale se serait nettement redressée au second trimestre 2023, affichant une progression de 3,2% en variation annuelle, contre 2% une année auparavant. Cette reprise est expliquée par le redressement de la valeur ajoutée agricole qui se serait appréciée de 2,9%, tandis que les autres branches auraient augmenté de 3,2%, sur fond d'amélioration de la demande extérieure. Cette dynamique observée lors du premier semestre devrait se poursuivre sur le reste de l'année.

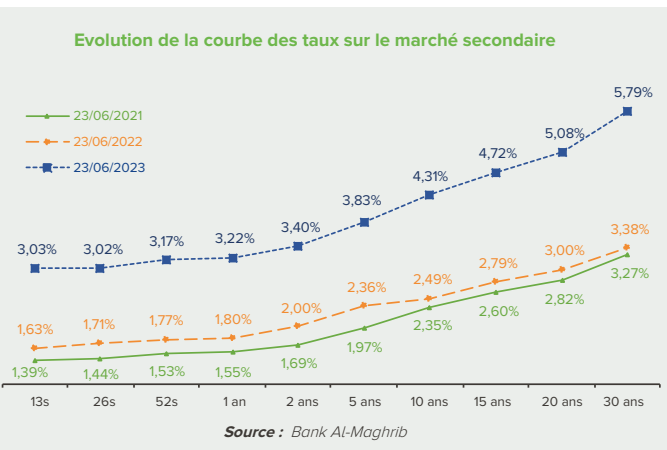
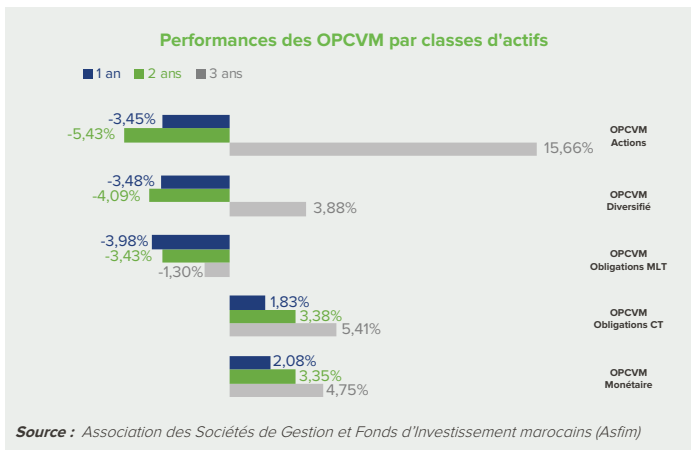
## Marchés marocains au 23 juin 2023



### Marché des taux

Le choc inflationniste sur les matières premières s'estompe progressivement tant bien même que cet épisode a contaminé les prix des biens et services domestiques. Dans ce contexte, et après avoir marqué trois hausses successives pour un total de 150pbs qui ont hissé le taux directeur à 3%, Bank Al-Maghrib, lors de son conseil du 23 juin, a décidé de « marquer une pause » afin de jauger de l'efficacité de ses actions.

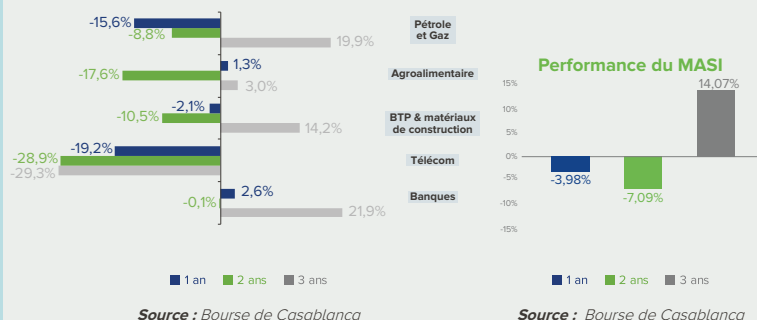
Par ailleurs, le Trésor arrive à satisfaire son important besoin de financement sur le marché local, profitant d'un retour d'intérêt des investisseurs confortés notamment par le succès de sa levée de 2,5 milliards de dollars à l'international réalisée en mars dernier. Bien que certaines incertitudes subsistent sur l'orientation de la politique monétaire, les intervenants du marché obligataire semblent confiants quant au ralentissement, voire l'arrêt, du resserrement monétaire adopté par la Banque centrale. Toutefois, une inflation persistante et les prochaines décisions des Banques centrales à l'international pourraient encore peser sur la décision de Bank Al-Maghrib lors de ses prochains conseils.



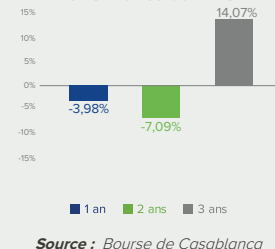
### Marché boursier

Le début de normalisation des niveaux des taux sur le marché obligataire confirmé par le statu quo sur le taux directeur lors du 2<sup>nd</sup> conseil de la Banque central, s'est accompagné d'un retour d'optimisme sur le marché actions alors que le re-balancement de l'indice MSCI Maroc apportait quelques flux étrangers. Toutefois, la faiblesse des volumes combinée aux incertitudes persistantes sur la capacité de reprise de la masse bénéficiaire maintiennent un biais baissier sur la valorisation des actifs risqués. Ainsi, les perspectives restent moroses quant à une reprise pérenne du marché actions en l'absence de catalyseurs sur la croissance bénéficiaire et donc sur la valorisation des titres boursiers.

### Performances des 5 secteurs les plus importants



### Performance du MASI



Pour toute question relative aux marchés, contacter M. Azzedine Garrag, Trader chez Atlas Capital Bourse, par mail [a.garrag@atlascapital.ma](mailto:a.garrag@atlascapital.ma) ou par téléphone au +212 6 61 45 34 57.



# Marchés internationaux

Indicateurs	23/06/2023	3 mois	6 mois	1 an
Actions				
CAC 40	7 163,42	▲ 10,12%	▲ 10,12%	▲ 21,74%
Eurostoxx 50	4 271,61	▲ 11,91%	▲ 11,91%	▲ 24,31%
S&P 500	4 348,33	▲ 13,10%	▲ 13,10%	▲ 14,56%
MSCI World	2 902,34	▲ 11,41%	▲ 11,41%	▲ 13,86%
Nikkei 225	32 698,81	▲ 24,64%	▲ 24,64%	▲ 24,94%
Devises				
EUR/USD	1,09	▲ 2,83%	▲ 2,83%	▲ 3,81%
EUR/MAD	10,88	▼ -2,86%	▼ -2,86%	▲ 3,03%
USD/MAD	9,98	▼ -4,95%	▼ -4,95%	▼ -0,60%
Matières premières				
Pétrole (USD)	74,25	▼ -11,47%	▼ -11,47%	▼ -32,40%
Or (USD)	1 917,87	▲ 6,67%	▲ 6,67%	▲ 5,11%
Obligataire				
US T-Bond 10 ans (%)	3,74	▲ +33*	▼ -1bp	▲ 65bp
German Bund 10 ans (%)	2,36	▲ +17bp	▼ -3bp	▲ +93bp
Marché monétaire				
€STR (%)	3,40	▲ +50bp	▲ +150bp	▲ +398bp
Libor 1M (%)	5,15	▲ +30bp	▲ +76bp	▲ +3,53bp

\*bp : point de base - 1% équivaut à 100 point de base

Source : Bloomberg



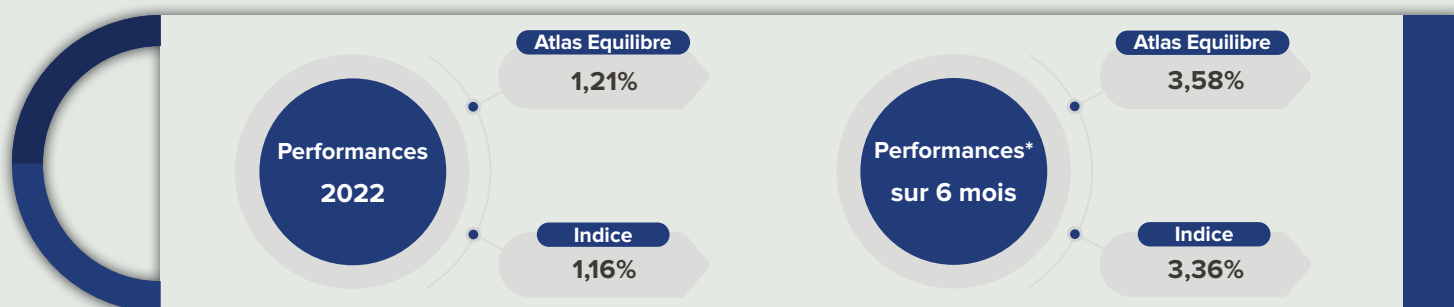


# PATRIMOINE GESTION

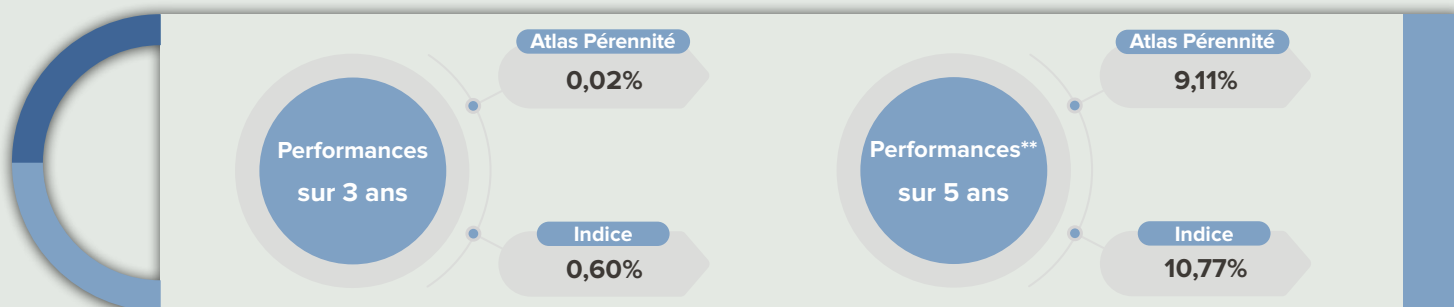
## OPCVM

Pour toute question relative à nos solutions ou pour tout conseil concernant la gestion de votre patrimoine, contacter M. Amine El Jirari, Associé Atlas Capital - Président d'Atlas Capital Bourse, par mail [a.eljirari@atlascapital.ma](mailto:a.eljirari@atlascapital.ma) ou par téléphone au +212 5 22 23 76 02 ou au +212 6 61 24 82 85.

• L'OPCVM Obligataire Court Terme, **ATLAS EQUILIBRE** : combinant des investissements en créances garanties par l'Etat à celles d'émetteurs privés aux meilleurs fondamentaux, l'OPCVM « Atlas Equilibre », déposé auprès d'Attijariwafa Bank, est conseillé aux investisseurs souhaitant fructifier leur trésorerie dans un contexte de niveaux de taux rémunérateurs tout en profitant d'une liquidité quotidienne du produit.



• L'OPCVM Obligataire Moyen Long Terme, **ATLAS PÉRENNITÉ** : composé au minimum à 90% par des titres émis ou garantis par l'État et au maximum à 10% en créances bancaires qui viennent rehausser sa rentabilité, l'OPCVM « Atlas Pérennité », déposé auprès de CIH Bank, est conseillé aux investisseurs souhaitant constituer une épargne à moyen terme tout en bénéficiant d'un bon point d'entrée sur le produit grâce au redressement de la rentabilité des placements obligataires induite par les différentes hausses du taux directeur.



\*Performances au 23/06/2023 annualisées  
\*\*Performance au 23/06/2023

# DES EXPERTS À VOS CÔTÉS

« Et si on vous protégeait  
contre les impayés clients ? »

Vidal assurance accompagne ses clients dans l'anticipation des risques qui peuvent menacer leur stabilité financière et les protège contre les défauts de paiement des clients insolubles via les assurances crédit.

## Qu'est-ce que l'assurance-crédit ?

L'assurance-crédit permet de sécuriser le poste clients et de garantir aux entreprises une croissance rentable dans la durée. Elle apporte une garantie financière, aide à structurer les organisations et facilite l'accès au financement. L'assureur-crédit surveille la santé financière des clients et informe en temps réel pour permettre aux entreprises de travailler en toute confiance. En cas de non-paiement des créances commerciales garanties, les assurés sont couverts et indemnisés au Maroc comme à l'export.

## Les avantages de l'assurance-crédit :

**Anticipation** : surveiller l'évolution des risques du portefeuille clients grâce à des données complètes et actualisées.

**Protection** : Protéger les créances commerciales pour sécuriser la trésorerie et obtenir un gage de confiance auprès des banques et des investisseurs.

**Développement** : concentrer les efforts sur les entreprises les plus fiables et découvrir de nouvelles opportunités de croissance.

**Recouvrement** : bénéficier, en cas d'impayé, d'actions de recouvrement adaptées au pays du client et dans le respect des relations commerciales.

**Indemnisation** : se faire indemniser la perte garantie et non récupérée, quelle que soit la situation juridique du client.

Pour tout complément d'information,  
contacter M. Soufiane Benabdllah Directeur Commercial par mail  
[s.benadllah@vidalassurances.ma](mailto:s.benadllah@vidalassurances.ma) ou par téléphone  
au +212 6 60 12 63 08







# DOSSIER ÉCO

## Le *Made in Morocco*,

## levier de la souveraineté industrielle du Maroc ?

### Introduction

Si l'industrie marocaine a connu un essor remarquable grâce à son intégration au sein des chaînes de valeur mondiales dans certains métiers comme l'automobile et l'aéronautique, la compétitivité du tissu industriel national demeure toutefois un défi important. En effet, la crise de la covid-19 a révélé la forte dépendance de l'industrie marocaine de l'outil productif étranger notamment européen et a rappelé la nécessité du renforcement de l'appareil productif national.

Conscient de ce défi et conforté par l'agilité et la réactivité du secteur industriel marocain durant la crise du coronavirus, le Ministère de l'industrie marocain a dévoilé en septembre 2020 le plan de relance industrielle 2021-2023 qui repose sur trois piliers :

- Une politique de substitution aux importations
- Le renforcement du capital marocain dans l'industrie et
- La décarbonation de l'industrie afin de renforcer les exportations.

La stimulation de l'offre industrielle nationale trouve ainsi toute sa légitimité dans un contexte mondial marqué par un retour aux modèles de « patriotisme économique » pour tempérer les excès d'une mondialisation exacerbée.

#### Encadré 1 : La nécessité de la souveraineté industrielle se confirme dans un monde de polycrises

La souveraineté industrielle désigne la capacité d'un pays à produire localement des biens et services pour répondre aux besoins de la population, des entreprises et institutions. La souveraineté industrielle se trouve également associée à la sécurité nationale car elle permet de garantir l'autonomie et la résilience du pays face aux risques économiques, politiques et géopolitiques.

Jusqu'alors, la logique des avantages comparatifs dominait l'industrie mondiale. Les différentes phases de la chaîne de valeur d'un produit ou d'un service, de la conception au service après-vente en passant par la fabrication, étaient délocalisées à l'emplacement où les coûts sont optimaux.

La rupture des dynamiques fondamentales de la mondialisation a provoqué un bouleversement de cette logique et l'accélération du retour vers des politiques industrielles orientées vers l'autonomie.

Le renforcement de la production locale est ainsi une mesure incontournable à la souveraineté industrielle, en particulier au vu des préoccupations environnementales. Elle présente des opportunités importantes pour la croissance économique, la création d'emploi, la réduction des coûts logistiques, le renforcement du contrôle de la qualité mais également la réduction de l'empreinte carbone.

Depuis le début des années 2000, le Maroc a mis en place une politique visant à accélérer l'industrialisation et à renforcer la compétitivité de l'industrie. Ainsi, se sont enchaînées les stratégies (plan Emergence de 2005 à 2009, Pacte National pour l'Emergence Industrielle de 2009 à 2015), marquant ainsi la consolidation du positionnement du développement industriel comme levier de la croissance économique du Royaume.

Fort de ces expériences, le Maroc a mis en place le Plan d'Accélération Industriel (PAI 2014-2020) avec des ambitions concrètes :

La création d'un demi-million d'emplois, pour moitié provenant des IDE et pour moitié du tissu industriel national rénové et l'accroissement de la part industrielle dans le PIB de 9 points, passant de 14% à 23% en 2020 .

La mise en œuvre de ces objectifs repose sur 10 mesures clés regroupées en 3 catégories :

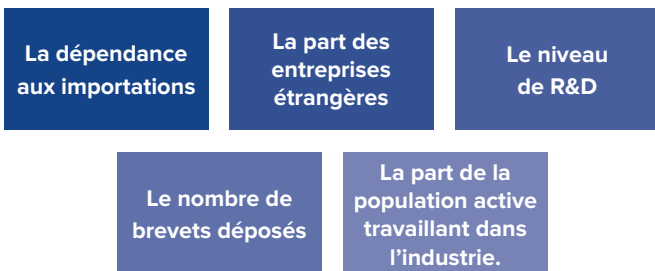
1. La création d'écosystèmes industriels pour une industrie davantage intégrée
2. La mise en place d'outils de soutien adaptés au tissu industriel
3. Le renforcement du positionnement du Maroc à l'international

Le renforcement de la souveraineté industrielle s'inscrit dans les 3 catégories de mesures mais le *Made in Morocco* s'inscrit particulièrement au sein de la troisième de mesures, qui prévoit notamment d'améliorer la situation du Maroc sur les marchés extérieurs à travers l'accompagnement des secteurs à fort potentiel d'exportation pour consolider la compétitivité de l'offre exportable du Maroc.

<sup>1</sup> Ministère de l'Industrie et du Commerce

## La souveraineté industrielle du Maroc : état des lieux

Différents indicateurs permettent d'évaluer le niveau de souveraineté industrielle d'un pays, à savoir :



### Dépendance aux importations

Selon la Direction des Etudes et Prévisions Financières, « à fin janvier 2023, les importations de biens se sont élevées à 54,4 milliards de dirhams, en hausse de 6,3% par rapport à la même période de 2022. Ce résultat est à attribuer à l'augmentation des achats de la majorité des groupes de produits, particulièrement les produits énergétiques, les biens d'équipement et les produits alimentaires. Ces trois groupes de produits représentent 55,9% du total des importations contre 50,6% en 2022. »<sup>2</sup>

Les exportations du secteur manufacturier ont connu une croissance notable à fin janvier 2023 et ce, dans la majorité des filières, notamment, l'automobile (+44,8%), l'électronique et électricité (+39,2%), le textile et cuir (+14,1%), l'industrie alimentaire (+5,2%), l'industrie pharmaceutique (+20,4%) et l'aéronautique (+1,3%)<sup>3</sup>.



En ce qui concerne les comptes extérieurs, les données relatives au mois de février 2023 laissent constater un creusement du déficit commercial de 6,8 milliards de dirhams, reflétant une augmentation de 11,6% des importations et de 7,9% des exportations.<sup>4</sup>

### Part des entreprises étrangères au Maroc

Selon les chiffres de l'Office des Changes, le flux net des IDE au Maroc a plus que triplé de fin janvier 2022 à fin janvier 2023 pour ressortir à 2,2 milliards de dirhams, recouvrant un accroissement des recettes (+65,9% à 3 milliards de dirhams) et une baisse des dépenses (-31,2% à 824 millions de dirhams).

### Recherche & Développement (R&D) au Maroc

La Recherche & Développement au Maroc représente à peine 0,8% du PIB par rapport à une moyenne de 2 à 3% dans les pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Bien que la loi de Finances 2023 ait consacré 300 millions de dirhams au volet R&D, de nombreux experts et institutionnels marocains considèrent que ce chiffre demeure insuffisant pour promouvoir la qualité et la quantité de la production industrielle marocaine.<sup>5</sup>

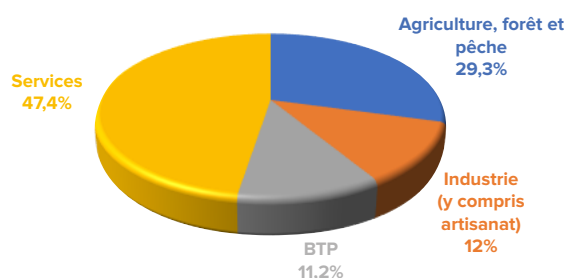
### Nombre de brevets déposés

Selon le bilan des activités 2022 de l'Office Marocain de la Propriété Industrielle et Commerciale (OMPIC), une évolution positive a été constatée (15.174 demandes de marques – 4.462 dépôts de dessins et modèles industriels pour enregistrement – plus de 2.520 dépôts de demandes de brevets d'invention), ce qui a valu au Maroc de gagner 10 places dans le Global Innovation Index de 2022.<sup>6</sup>

### Part de la population active travaillant dans l'industrie

Selon le Haut Commissariat au Plan, la répartition des actifs occupés selon le secteur d'activité montre que le secteur des Services se situe en première position avec 5.099.000 personnes et une part de 47,4%, suivi de l'Agriculture, Forêt et Pêche avec 3.149.000 personnes (29,3%), de l'Industrie y compris l'Artisanat, avec 1.289.000 personnes (12%) et, enfin, le BTP avec 1.209.000 personnes (11,2%)<sup>7</sup>.

Graphique : Répartition des actifs occupés selon les secteurs d'activité en 2022 (%)



<sup>2</sup> DEPF, Note de Conjoncture, Mars 2023

<sup>3</sup> DEPF, Mars 2023

<sup>4</sup> Ibid.

<sup>5</sup> Les conditions pour une révolution industrielle souveraine du Maroc (lematin.ma)

<sup>6</sup> OMPIC : plus de 2.520 dépôts de brevets d'invention à fin novembre 2022 - Médias24 (medias24.com)

<sup>7</sup> La différence par rapport au volume total de l'emploi concerne les activités non désignées. - Note d'information relative aux principales caractéristiques de la population active occupée en 2022 - HCP



## La stratégie de substitution des importations

Théoriquement, le plan de substitution des importations consiste à réduire la part d'importations à travers le développement du potentiel industriel du pays.

En limitant les importations à travers des protections douanières, barrières tarifaires ou non tarifaires, l'industrie du pays se développe pour répondre à la demande interne. Cela permet au pays en question de produire lui-même ce qu'il importait en se mettant en situation d'indépendance par rapport aux autres pays.

Au Maroc, le Nouveau Modèle de Développement ambitionne de faire du *Made in Morocco* « un marqueur de qualité, de compétitivité et de durabilité ce qui constitue un levier substantiel d'approfondissement des partenariats internationaux, de positionnement stratégique du Maroc à l'échelle régionale et internationale et de consolidation de la place et du rôle joué par le Maroc à l'échelle internationale. »

### Encadré 2 : Les paris du Nouveau Modèle de Développement

#### Le *Made in Morocco* : Diversification et Montée en Gamme<sup>8</sup>

En construisant une base productive diversifiée et sophistiquée, le Maroc fait le pari de devenir le hub multisectoriel le plus attractif de sa région et de tirer avantage de sa position géographique et des investissements importants en infrastructure réalisés ces dernières années pour valoriser l'ensemble de ses potentialités économiques et proposer au monde des produits et services à forte valeur ajoutée, porteurs de savoir-faire et d'innovation, et éco-responsables. Le pari *Made in Morocco* identifie un nombre élevé de secteurs et activités à fort potentiel, dans l'industrie, les services et les ressources naturelles. Ce pari implique de réaliser un bond significatif en compétitivité qui permettra au pays de se démarquer par sa capacité à s'intégrer dans les chaînes de valeurs régionales et mondiales, par l'accès à une énergie bas carbone compétitive, une logistique à coûts attractifs et aux meilleurs standards internationaux et des infrastructures d'accueil et une connectivité numérique de qualité. Ce pari appelle également à investir fortement dans les compétences et à accompagner l'ensemble des acteurs, aussi bien marocains qu'étrangers, à contribuer plus intensément à la valorisation des potentialités sectorielles du Maroc et à la montée en gamme de son tissu productif.

S'agissant de la promotion de la production industrielle, deux grandes tendances se dégagent des orientations du plan de substitution des importations :

- Le *Made in Morocco* : une orientation qui consiste à consommer le produit marocain et à renforcer l'entrepreneuriat industriel national en favorisant l'émergence d'une nouvelle génération d'industriels marocains.
- Le *Made in Morocco* : une tendance qui consiste à renforcer le savoir-faire marocain dans certains métiers à travers une mise en contact avec des co-investisseurs et le développement de joint-ventures.

<sup>8</sup> Nouveau Modèle de Développement

<sup>9</sup> Industrie : quels résultats pour la politique de substitution aux importations (industries.ma)

### Encadré 3 : L'Industrialisation par Substitution aux Importations, fruit d'une vision stratégique

Le 11 novembre 2020 à Rabat, Moulay Hafid Elalamy, qui était alors ministre de l'Industrie, du Commerce, de l'Économie verte et numérique, a officiellement lancé la démarche de substitution des importations. L'objectif de cette initiative était de promouvoir l'industrie marocaine dans des secteurs clés, afin de remplacer les importations par une production nationale d'une valeur estimée à 34 milliards de dirhams, tout en créant entre 50 000 et 100 000 emplois. De plus, le pays pourrait réaliser 17 milliards de dirhams grâce aux exportations sur les marchés internationaux. En 2019, le secteur automobile marocain a non seulement réussi à remplacer les importations, mais a également atteint un montant d'exportations de plus de 80 milliards de dirhams.<sup>9</sup>

### Les mesures encourageant le *Made in Morocco*

Dans ce cadre, des dispositions réglementaires ont été prises par le gouvernement marocain, au niveau de la loi de finances rectificative 2020, afin de limiter les importations de certains produits (augmentation des droits de douane) et l'opérationnalisation des mécanismes de préférence nationale dans le cadre des marchés publics.

Ainsi, le renforcement de la compétitivité du produit *Made in Morocco* passe à travers la préférence nationale dans la commande publique et l'imposition de barrières douanières pour désavantager les produits importés.

Dans le cadre de la Loi de finances 2020, les autorités marocaines avaient déjà prévu de faire passer les tarifs douaniers applicables à certains produits finis de 25% à 30%. A l'époque, l'objectif principal était d'améliorer les recettes douanières collectées au titre du droit d'importation, d'encourager la production locale et de réduire le déficit commercial

### Encadré 4 : Le cadre règlementaire en faveur du *Made in Morocco*

- La circulaire n° 15-20-cab du 21 moharrem 1442 (10 septembre 2020) concernant l'opérationnalisation de la préférence nationale et l'encouragement des produits marocains, dans le cadre des marchés publics.
- Le décret 2.22.431 relatif aux marchés publics publié au BO le 9 mars 2023

Publié au bulletin officiel du 9 mars 2023, le décret 2.22.431 relatif aux marchés publics entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> septembre 2023. Ce texte, adopté en conseil de gouvernement en décembre 2022, apporte des dispositions visant à unifier le cadre des marchés publics et consacrer le principe de la préférence nationale. Le texte consacre également des mécanismes facilitant l'accès des TPME, des autoentrepreneurs et des coopératives aux marchés publics.

## Les secteurs prioritaires de la stratégie *Made in Morocco*

Le Maroc est historiquement connu pour sa production de produits artisanaux, de produits agroalimentaires mais progressivement le Royaume occupe une place importante sur la scène internationale dans la production de pièces automobile et aéronautique. Dès 2005, 7 secteurs industriels ont été identifiés comme prioritaires : l'offshoring, l'automobile, l'aéronautique, l'électronique de spécialité, l'agroalimentaire, les produits de la mer et le secteur textile.

Plus récemment, le ministère de l'Industrie, du commerce et de l'économie verte et numérique a lancé « La banque de projets industriels ». Une initiative qui s'inscrit dans le cadre du nouveau plan de relance industriel (2021-2023). Selon le Ministère, cette nouvelle stratégie repose sur l'instauration d'une politique de substitution aux importations, le renforcement du capital marocain dans l'industrie et la décarbonation de l'industrie pour préserver et renforcer l'export.<sup>10</sup>

### Encadré 5 : Les filières concernées

Textile	Cuir	Chimie	Parachimie
Matériaux de construction	Economie verte	Agroalimentaire	Plasturgie
Industries Mécaniques et Métallurgiques	Electrique et électronique	Mobilité et transport	

### Subventions

- Fonds de Développement Industriel et d'Investissements (FDII) : Subvention à l'investissement matériel et immatériel, pouvant aller jusqu'à 30% du montant d'investissement HT.
- Maroc PME : Programme ISTITMAR PME ou TPE, selon le CA : Soutien à l'investissement de croissance et technologique pouvant atteindre 30% du projet d'investissement, pour les TPE ayant réalisé un CA HT inférieur ou égal à 10 Millions MAD au terme du dernier exercice clos.
- Fonds de Promotion des Investissements (FPI) : Prise en charge partielle de certaines dépenses : acquisition du foncier potentiel (limite de 20% du coût du terrain), infrastructure externe (limite de 5% du montant d'investissement ou 10% pour le secteur de filature, tissage, ennoblissement) et à la formation (limite de 20% du coût de formation).
- Fonds de Développement Énergétique (FDE) : Aide à l'investissement sous forme d'une contribution de 10% du coût d'acquisition des biens d'équipement neufs plafonnée à 20 Millions MAD, pour les projets dont le montant d'investissement en biens d'équipement est supérieur à 2,5 Millions MAD hors droit d'importation et taxes.
- Fonds de Finissage, Impression, Teinture (FIT) : Prime de 20% à l'investissement matériel dédié aux projets relevant du textile amont (pour les projets d'extensions l'investissement en ITMO doit être au moins de 20 Millions MAD)



### Financement

#### Programmes CCG :

- Programme « MEZZANINE PME » : produit de financement destiné à financer des besoins d'investissement et/ou de fonds de roulement éprouvés par des entreprises industrielles ou exportatrices viables mais souffrant d'une sous-capitalisation
- Programme « GREEN INVEST » : produit de cofinancement destiné à financer, conjointement avec la banque, les projets d'investissement relevant de l'économie verte initiés par des entreprises marocaines.

### Aide à la formation

**Programme « IDMAJ »** : Exonération des entreprises des cotisations (CNSS, IR, TFP), selon les tranches de salaires

#### Programme « TAEHIL » :

- Formation Contractualisée pour l'Emploi « FCE » : formation ciblée des futures recrues pour ajuster leurs profils aux spécificités du poste à pourvoir. L'ANAPEC contribue au financement à hauteur de 10.000 MAD/personne.
- Formation Qualifiante de Reconversion « FQR » : répond à l'inadéquation profil-métier en s'adressant à tous les chercheurs d'emploi, en adaptant leurs profils aux besoins du marché à travers des opérations de reconversion professionnelle.
- Dispositifs d'aides directes à la formation : pour les secteurs de l'automobile, l'aéronautique, l'électronique, l'offshoring, les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique, dont la contribution financière varie selon le secteur et selon les profils.

**Programme « INMAA »** : formation et accompagnement au Lean Management à travers des sessions de formation, accompagnement pour la mise en place des outils Lean, et prise en charge à hauteur de 60% de la prestation. Ce programme est destiné aux entreprises industrielles dont le Chiffre d'Affaires est inférieur à 200 Millions MAD

### Avantages fiscaux

- Exonération du droit d'importation des biens d'équipement, matériels et outillages nécessaires à la réalisation d'un projet d'investissement dont le montant est supérieur à 200 millions de dirhams,
- Exonérations diverses pour les entreprises des Zones d'Accélération Industrielle (ZAI).

<sup>10</sup> Ibid.



## La banque de projets

Dans le cadre de la stratégie import-substitution, une banque de projets industriels a été lancée par le Ministère afin de renforcer l'offre exportable et la présence du capital marocain dans l'industrie. Cette banque expose une centaine de fiches-projets et vise à donner de la visibilité aux principales opportunités d'accélération du marché intérieur.

Dès son lancement, la banque de projets a permis d'analyser le potentiel de la fabrication locale.

### • Analyse du potentiel de la fabrication locale

183.2 Mds de DH d'importations analysées pour 2019	34 Mds de DH de projets étudiés en 2019
17 Mds de DH de potentiel additionnel à l'export	51 Mds de DH d'impact brut sur la balance commerciale

### • Les vagues de la banque de projets

Dès septembre 2020, des opportunités industrielles ont été identifiées en partenariat avec le secteur privé. Ces projets ont été identifiées en trois temps :



### • Performances et réalisations 2022 de la banque de projets

Deux ans après le lancement de la banque de projets, le ministre de l'industrie a présenté en septembre 2022 un bilan globalement positif de cette initiative et a annoncé le lancement d'une quatrième vague composée de 96 projets.

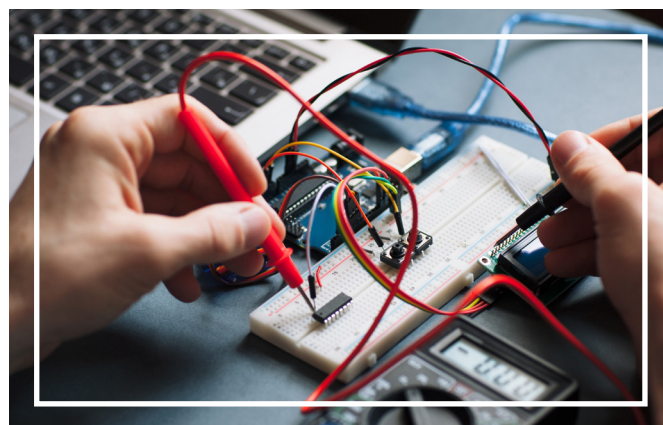
+1179 projets identifiés (40 usines fonctionnelles et 200 à un niveau de réalisation entre 60 et 80%)	106 557 emplois directs	159 835 emplois indirects prévus
68 Mds DH de Chiffre d'affaires en local	73 Mds DH de CA potentiel à l'export	12 régions représentées
87% du capital marocain	83% du foncier acquis	60% extensions : opérateurs industriels qui élargissent leurs projets

## Des secteurs qui se démarquent

### • Industrie automobile

En l'espace de dix ans, avec l'appui de stratégies sectorielles ambitieuses, le secteur de l'automobile au Maroc a connu une croissance remarquable. Selon les chiffres de l'Association Marocaine pour l'Industrie et le Commerce Automobile (AMICA), la filière automobile marocaine enregistre des performances remarquables.

Plusieurs indicateurs montrent que le secteur automobile réalise des surperformances, et notamment la fidélisation de groupes internationaux qui choisissent le Maroc comme destination stratégique pour leur production automobile. Nous pouvons à titre d'exemple citer le groupe américain Lear spécialisé dans la fabrication des sièges automobiles et des systèmes électriques et électroniques. Le Groupe, présent au Maroc depuis 2003, a inauguré sa 16<sup>ème</sup> usine au Maroc en octobre 2022 et vise à développer ses activités par la production de câblage pour voitures électriques.





## • Industrie pharmaceutique

Le lancement du nouveau contrat-programme pour l'industrie pharmaceutique au Maroc est une étape clé pour renforcer l'autonomie du pays dans le domaine de la santé. Ce contrat, qui s'étend sur la période 2022-2027, prévoit des investissements significatifs pour le secteur, avec des objectifs ambitieux à atteindre. Cela est d'autant plus crucial dans le contexte de la pandémie de COVID-19 qui a mis en lumière la nécessité pour les pays de disposer d'une industrie pharmaceutique locale forte et capable de produire des médicaments et des vaccins.

En effet, le contrat-programme prévoit la création de 6 000 emplois industriels directs et 10 000 emplois indirects, ainsi qu'une augmentation du chiffre d'affaires direct de près de 15 milliards de dirhams. Il vise également à améliorer la balance commerciale de près de 10 milliards de dirhams et à créer une valeur ajoutée additionnelle de 6 milliards de dirhams pour le secteur. Tous ces objectifs contribueront à renforcer l'autonomie et la souveraineté économique du Maroc.

La Fédération Marocaine de l'Industrie et de l'Innovation Pharmaceutiques (FMIP) jouera un rôle clé dans la réalisation de ces objectifs en veillant à la rentabilité des lignes de production existantes et en promouvant le *Made in Morocco* dans le secteur pharmaceutique. Le contrat-programme est donc une approche globale visant à réduire la dépendance aux importations dans le domaine de la santé et à encourager le développement d'une industrie locale forte et compétitive.

En somme, le nouveau contrat-programme pour l'industrie pharmaceutique marocaine est une initiative importante qui témoigne de la volonté du Maroc de renforcer son autonomie dans le domaine de la santé. Les objectifs ambitieux à atteindre en termes de création d'emplois, de chiffre d'affaires et de valeur ajoutée montrent l'importance stratégique de ce secteur pour l'économie marocaine.<sup>11</sup>

## Conclusion

Si dans l'esprit de beaucoup de Marocains, le produit industriel ou de consommation *Made in Morocco* n'était pas toujours synonyme de qualité et de fiabilité, cette attitude a été invitée à être repensée vu l'effort fourni ces dernières années, par les acteurs de l'industrie marocaine afin de promouvoir le *Made in Morocco*, notamment à travers l'organisation, le 15 mars 2023, de la 10<sup>ème</sup> édition de la Journée Nationale du Consommateur, sous le thème : Le consommateur marocain au cœur de la stratégie du développement du produit local.

Cette édition avait pour objectif de mettre en avant les attentes de la société civile en matière de promotion du produit *Made in Morocco* ainsi que les efforts déployés par les acteurs publics et privés pour d'une part, développer un produit local compétitif qui répond aux besoins du consommateur marocain et d'autre part, rehausser les standards de la protection du consommateur en matière de qualité et de sécurité.<sup>12</sup>

Le patriotisme économique qui caractérise ce plan d'import substitution doit être pensé en conjuguant le *Made in Morocco* et le *Consume Moroccan* dont la base est la construction d'une crédibilité vis-à-vis des consommateurs en parallèle avec la production.



<sup>11</sup> Industrie pharmaceutique : CA, emplois et engagements des signataires... le nouveau contrat-programme - Médias24 (medias24.com)

<sup>12</sup> Journée Nationale du Consommateur: Le consommateur marocain au cœur de la stratégie du développement du produit local | Ministère de l'Industrie et du Commerce (mccinet.gov.ma)





## FOCUS

# L'industrie aéronautique au Maroc, entre essor, ambition et innovation

### Mot de l'experte :

« Le marché de l'aéronautique dans le monde est estimé à 9000 Milliards de dollars sur les 10 prochaines années. Avec seulement un peu plus de 10% de la population qui a déjà pris l'avion, les opportunités de croissance sont quasiment inépuisables. Les marchés émergents, asiatiques principalement, ont tiré la croissance mondiale avec une moyenne annuelle de plus de 5%, amenant les cadences mensuelles de fabrication de 30 avions en 2010 à 71 aujourd'hui. Secteur fortement résilient aux crises, avec une visibilité de commandes contractuelles sur 7 ans en moyenne, les industriels de la filière sont actuellement en surcapacité, peinant à répondre au rythme de production exigé par les constructeurs. D'autant plus que le contexte de reprise post-covid, qui a révélé l'indisponibilité des ressources dans les métiers de fabrication, a rendu la Supply Chain européenne et nord-américaine encore plus tendue.

Plus que jamais, la rareté des ressources et la décarbonation positionnent davantage le Maroc comme base idéale de développement aéronautique. Située à seulement 2 jours de Toulouse et connectée aux hubs aéronautiques mondiaux, cette proximité décarbone d'autant plus la destination marocaine. Sans compter sur la révolution technologique que vit le secteur avec l'avion zéro-émission envisagé pour 2050, où l'hydrogène est au cœur du moteur. Cela tombe parfaitement avec l'ambition du Maroc dans ce domaine, qui à terme deviendra un hub incontournable de l'aviation et de la construction aéronautique.

Le niveau de maturité acquis depuis plus de 20 ans d'existence de l'écosystème permet au Maroc d'attirer de nouveaux métiers à plus haute valeur ajoutée, depuis des marchés plus diversifiés (Etats-Unis, Canada).

Le défi du Maroc est de pouvoir attirer les capitaux marocains dans ce secteur, où les entreprises à capitaux marocains se comptent sur une poignée de main. »

**Mme Maria Filali**, Directeur général, GIMAS - Groupement des industries marocaines aéronautiques et spatiales

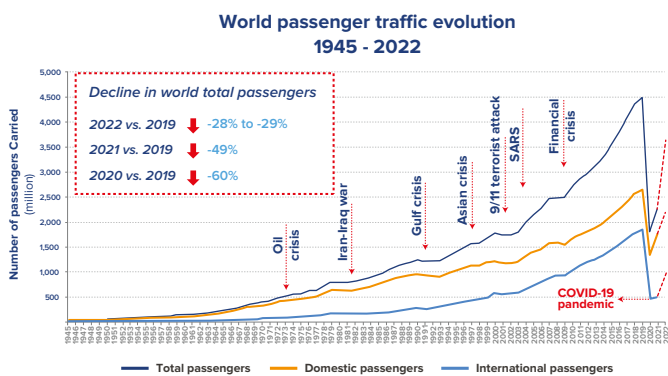


# Le secteur aéronautique à l'international

Le secteur aéronautique à l'échelle mondiale a subi une évolution significative suite à l'impact du COVID-19 sur le trafic mondial régulier de passagers en 2020. Par rapport aux niveaux de 2019, il y a eu une réduction globale de 50% des sièges offerts par les compagnies aériennes, ainsi qu'une réduction globale de 2703 millions de passagers (-60%). Les compagnies aériennes ont également subi une perte de recettes brutes d'exploitation des passagers d'environ 372 milliards de dollars.

Sur la période 2020-2021, les résultats ont montré que le trafic mondial total de passagers a été réduit de 49% soit une réduction globale de 2 201 millions de passagers. Les compagnies aériennes ont subi une perte de 324 milliards de dollars de recettes brutes d'exploitation des passagers. Ces chiffres témoignent de manière évidente de l'impact considérable de la pandémie sur l'industrie aéronautique à travers le monde.

Figure 1 : Evolutions du secteur à l'échelle internationale



Source : ICAO Air Transport Reporting Form A and A-S plus ICAO estimate

Les effets des mesures restrictives adoptées pour lutter contre la pandémie de COVID-19 continuent encore de se faire ressentir sur le secteur. Les résultats estimés pour l'année 2022, par rapport aux niveaux de 2019, montrent une réduction globale de 25% à 26% des sièges offerts par les compagnies aériennes, ainsi qu'une réduction globale de 1 278 à 1 281 millions de passagers, soit une baisse de 29%. Les compagnies aériennes ont également subi une perte de recettes brutes d'exploitation des passagers d'environ 174 à 175 milliards de dollars. Ces chiffres reflètent clairement la rupture importante que la pandémie a causée dans l'industrie aéronautique, et les défis continus auxquels le secteur doit faire face pour se rétablir.

## Trafic international de passagers (2022, vs. 2019)

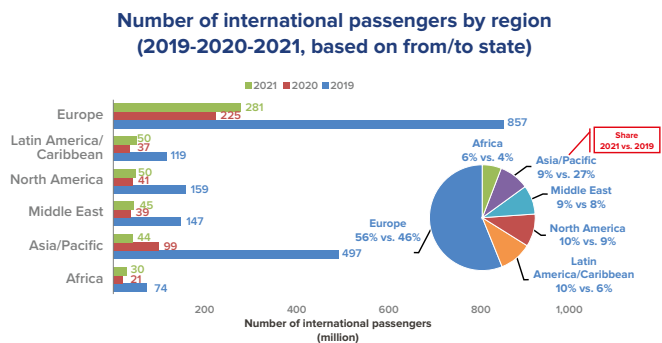
- Réduction globale de 33% à 34% des sièges offerts par les compagnies aériennes
- Réduction globale de 658 à 660 millions de passagers (-35% à -36%)
- Environ 123 à 124 milliards de dollars de perte de recettes brutes d'exploitation des compagnies aériennes

## Trafic domestique de passagers (2022, vs. 2019)

- Réduction globale de 19% à 20% des sièges offerts par les compagnies aériennes
- Réduction globale de 620 à 621 millions de passagers (-23% à -24%)
- Environ 51 milliards de dollars de perte de recettes brutes d'exploitation des compagnies aériennes



Figure 2 : Impacts du COVID-19 sur l'aviation civile



Source : Effects of Novel Coronavirus (COVID-19) on Civil Aviation : Economic Impact Analysis. ICAO 2023



## Un secteur qui continue d'évoluer

### Les tendances de la demande mondiale : une production décarbonnée

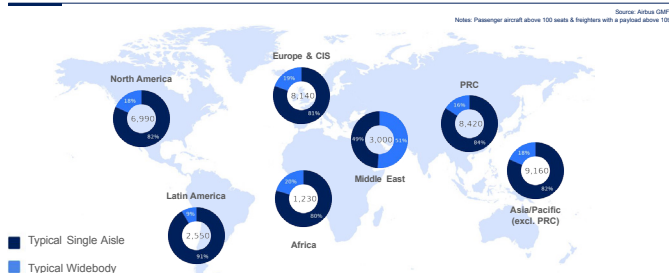
L'édition 2022 des Global Market Forecast (GMF) d'Airbus révèle une demande prévue d'environ 39 490 nouveaux avions passagers et cargo d'ici 2041, soit 470 avions de plus que les prévisions de 2021.

Parmi les livraisons de nouveaux avions, 40%, soit 15 440 avions, devraient remplacer la flotte existante, tandis que plus de 24 000 avions stimuleront la croissance du secteur de l'aviation commerciale. Aujourd'hui, seulement 20% de la flotte actuelle en service est composée d'avions économes en carburant de dernière génération. Les nouveaux avions contribueront à la priorité à court terme de décarbonation de l'industrie aéronautique en remplaçant les 80% restants des flottes de la génération précédente.

Selon la même source, les compagnies aériennes africaines auront besoin d'acquérir 1.230 avions d'ici à 2040. Par ailleurs, les besoins en maintenance aéronautique sur le continent, domaine dans lequel le Maroc compte parmi les 3 pays les plus avancés d'Afrique, vont être démultipliés nécessitant le recrutement de plus de 16.000 techniciens dans les 20 prochaines années.

Figure 3 : Besoins prévisionnels d'acquisition d'avions

~39,500 new deliveries between 2022 and 2041  
80% typically Single Aisle - 20% typically Widebody



## INDUSTRIE AÉRONAUTIQUE ET SPATIALE AU MAROC

Malgré les défis économiques et opérationnels sans précédent causés par la pandémie, l'industrie aéronautique marocaine a su préserver son dynamisme. En effet, le secteur a fait preuve d'une remarquable résilience en poursuivant ses activités et en réalisant des opérations majeures telles que le rachat de Bombardier par Spirit Aerosystems, l'extension de l'usine et l'inauguration d'un nouveau site de production LPF pour les pièces de réacteurs. De plus, l'accord conclu entre SABCA et Pilatus pour la fabrication des aérostructures de l'aéronef PC-12 illustre l'engagement continu des opérateurs de l'industrie aéronautique marocaine dans le développement de nouveaux partenariats stratégiques.

L'histoire de l'Industrie Aéronautique Marocaine remonte aux années 50 avec une expertise en cours de développement dans le domaine de la maintenance des avions pour l'aviation civile et militaire.

Figure 4 : Historique de l'industrie aéronautique au Maroc

**En 1951, Airbus crée la filiale Maroc Aviation**, opérant dans le domaine militaire avec le Maroc.

**En 1999, Royal Air Maroc et Safran ont créé une joint-venture – SAFRAN AIRCRAFT ENGINES SERVICES MAROC** – pour la maintenance et la réparation des moteurs (8 filiales employant aujourd'hui environ 3300 personnes).

**La création de Royal Air Maroc en 1957** a favorisé la tendance au développement de capacités MRO pour sa propre flotte.

**De 2000 à 2021, plus de 140 entreprises** opérant dans l'industrie aérospatiale se sont implantées au Maroc, employant 20 000 salariés qualifiés.

Source : GIMAS





Les écosystèmes aéronautiques concernent les filières de l'Assemblage, du Système électrique-câblage et harnais (EWIS), de l'Entretien-réparation & révision (MRO) et de l'Ingénierie.

#### ● Écosystème Airbus

« Depuis plus de 50 ans, Airbus est un partenaire industriel stratégique du Maroc, notamment grâce à sa filiale Stelia Aerospace. Airbus a initié l'écosystème aérospatial, soutenu des milliers d'emplois qualifiés et génère des recettes importantes à l'export<sup>1</sup>. »

Au Maroc, Airbus opère via deux filiales dans l'écosystème aéronautique. Il s'agit de deux usines basées à Casablanca avec des activités complémentaires (composites pour Stelia et assemblage de panneaux, voire usinage de profilés, pour Acam).

Le site de Stelia s'étend sur 25.000 m<sup>2</sup> dont 16.500 m<sup>2</sup> pour la partie usine. Un investissement global de 60 millions d'euros et un millier d'emplois directs. Airbus revendique aussi la création de 5.000 emplois sur le parc industriel et via son écosystème. Sur l'ensemble du Maroc, le groupe a pu créer quelque 10.000 emplois à travers le tissu de la sous-traitance. D'après les estimations du groupe, 300 à 500 millions d'euros sont générés par l'ensemble de ses activités annuelles dans la chaîne logistique.

L'écosystème Airbus compte des opérateurs comme Lisi Aerospace, Cetim, Safran, Hexcel, Daher, Altran, Diehl...

#### ● Écosystème Boeing

Une convention signée en 2016 dont l'objectif est de créer son propre écosystème industriel au Maroc en développant sa plateforme sourcing. Le Maroc et Boeing partagent des objectifs communs en matière de création d'emplois 8700 postes et de richesse 1Md EUR d'impact économique d'ici 2028. Suite au protocole, 9 fournisseurs, directs ou indirects ont rejoint l'écosystème dont HUTCHINSON et TDM AEROSPACE.

#### ● Écosystème Approvisionnements

Un protocole d'accord a été signé, le 18 juillet 2022, entre le ministre de l'Industrie et du commerce, Ryad Mezzour et le Vice-Président Chaîne d'approvisionnement de Collins Aerospace, Kristopher Pinnow au Salon aéronautique de Farnborough. Cet accord, qui s'inscrit dans le cadre du développement de projets locomotives aéronautiques visant à renforcer la compétitivité du secteur, a pour objectif de créer au Maroc un écosystème d'approvisionnement Collins, filiale du leader américain Raytheon Technologies.

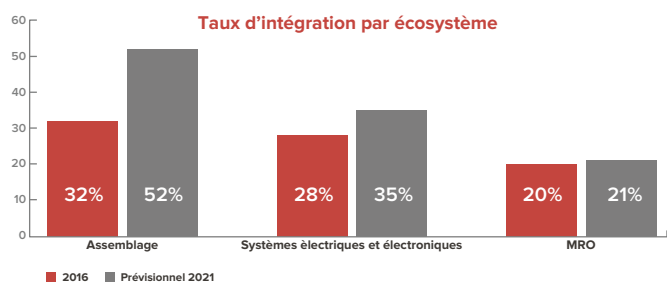
#### ● Écosystème Spirit Aerosystems

Spirit AeroSystems, a organisé le 27 juin 2022 un événement de célébration pour lancer officiellement la production des composants de fuselage sur son site d'Afrique du Nord. Le site marocain de Spirit a commencé récemment à produire les composants du fuselage, la section avant et arrière de l'avion Airbus A220. Le site a développé une expertise dans la fabrication de composants pour les jets d'affaires de Bombardier et a rejoint maintenant les sites de Spirit qui fournissent déjà des programmes commerciaux d'Airbus<sup>2</sup>.

### Positionnement du Maroc dans la chaîne de valeur aéronautique

Le secteur de l'aéronautique au Maroc est un secteur d'une grande valeur ajoutée. Selon les données du Ministère de l'Industrie, le secteur emploie plus de 2000 personnes, dont 37% de femmes, dans 142 entreprises. Son taux d'intégration dépasse les 40% et réalise une croissance annuelle qui a atteint 17% durant la période 2017-2020 et un chiffre d'affaires de 20 milliards de DHS.

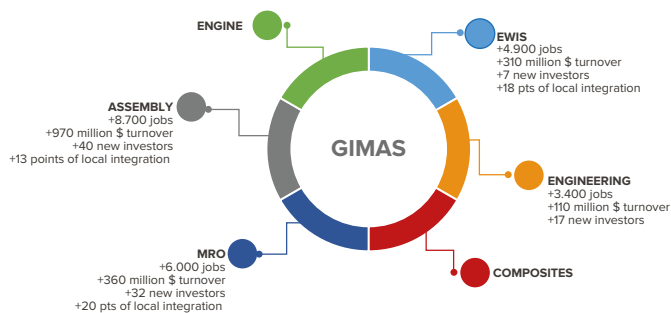
Figure 5 : Taux d'intégration par écosystème de l'industrie aéronautique



Source : Site officiel de Midparc

### Acteurs du secteur

Le développement d'un écosystème industriel dans le secteur aéronautique a été désigné comme le fruit d'un effort de collaboration entre le Gouvernement Marocain et Le Groupement des Industries Marocaines Aéronautiques et Spatiales (GIMAS) dans les domaines suivants :



Source : Midparc

<sup>1</sup> <https://fr.hespress.com/101368-airbus-partenaire-privilegie-de-lindustrie-aeronautique-au-maroc.html>

<sup>2</sup> <https://www.mcinet.gov.ma/fr/actualites/spirit-aerosystems-celebre-le-lancement-de-la-fabrication-dun-nouveau-programme-au-maroc>



## OFFRES SPÉCIFIQUES AU SECTEUR

### Incidations gouvernementales à l'investissement

En plus des exonérations fiscales octroyées en vertu du droit commun, la loi marocaine prévoit des avantages spécifiques de nature financière, fiscale et douanière aux investisseurs dans le cadre d'accords ou contrats d'investissement à conclure avec l'État, à condition, bien sûr, qu'ils remplissent les critères requis. L'évolution du secteur a également été encouragée par la création d'une zone industrielle dédiée, l'Aéropole et de la zone franche MIDPARC Casablanca.

### Incidations financières :

- Le Fonds Hassan II permet un accès au financement avec un plafond de 15% du montant total de l'investissement, limité à 3 millions d'euros. Ce financement peut couvrir jusqu'à 30% du coût du bâtiment, sur une base maximale de 200 euros hors taxes par mètre carré, ainsi que 15% de l'acquisition de biens d'équipement neufs, entre autres.
- Le fonds dédié aux écosystèmes offre un soutien supplémentaire, sous forme de primes incitatives à l'investissement, de primes pour l'intégration locale et d'appui aux métiers clés. Ce soutien peut atteindre jusqu'à 30% du montant total de l'investissement.

### Incidations fiscales :

- Les entreprises dans les zones d'accélération industrielle sont exemptées d'impôt sur le chiffre d'affaires à l'exportation pendant 5 ans, puis paient un taux fixe de 15%.
- Les entreprises exportatrices sont imposées selon un barème progressif, avec un taux de 20% pour les bénéfices supérieurs à 100 000 € à partir de 2020.
- Les investissements de plus de 20 millions d'euros bénéficient d'une exonération des droits d'importation pour les équipements.
- La TVA à l'importation est également exempte pour les équipements, pièces détachées et accessoires importés avec des projets d'investissement de plus de 20 millions d'euros.

### Recherche et Formation professionnelle

Le Royaume a réussi à mettre en place une matrice de formation professionnelle produisant des ouvriers et techniciens conformes aux normes internationales, ce qui a renforcé l'attrait de l'industrie nationale. Cependant, pour améliorer davantage le niveau et la valeur ajoutée de l'industrie existante, il est essentiel de disposer de compétences en ingénierie, recherche et développement, innovation, technologies avancées, ainsi qu'en gestion, communication et ressources humaines<sup>3</sup>.

- La création de l'Institut des Métiers de l'Aéronautique (IMA) a joué un rôle crucial dans le développement de l'industrie aérospatiale au Maroc en offrant des formations sur mesure adaptées aux besoins des entreprises. L'IMA, dirigé par le GIMAS, est un centre d'excellence qui propose des formations de qualité préalables à l'embauche pour les différents métiers de l'aéronautique.

- La création de l'Aerospace Moroccan Cluster (AMC) vise à encourager la recherche et le développement dans le secteur aéronautique au Maroc en favorisant la collaboration entre les établissements d'enseignement, les centres de recherche, les instituts et les acteurs industriels. Son objectif est de répondre aux besoins de la chaîne d'approvisionnement marocaine et de maintenir le niveau élevé de compétences.

### Performances du secteur post-Covid

Le secteur de l'industrie aéronautique semble avoir dépassé la crise. Selon l'Office des changes, le chiffre d'affaires à l'export, à fin septembre 2022, a atteint 16,1 milliards de dirhams, soit une hausse de 53,3% par rapport à la même période un an auparavant. En 2019, année de référence pré-Covid, les ventes avaient atteint 17,4 milliards de dirhams.

Lors de la 6<sup>ème</sup> édition de l'Aerospace Meeting Casablanca, le ministère de l'industrie et les opérateurs aéronautiques ont confirmé la reprise d'activité du secteur et annoncé l'amorce d'une nouvelle phase de développement.

Figure 6 : Performances du secteur aéronautique marocain avant la pandémie



Source : L'opinion, Mars 2022<sup>4</sup>



<sup>3</sup> [https://www.lopinion.ma/Aeronautique-L-ecosysteme-reprend-sa-vitesse-de-croisiere\\_a25145.html](https://www.lopinion.ma/Aeronautique-L-ecosysteme-reprend-sa-vitesse-de-croisiere_a25145.html)  
<sup>4</sup> [https://www.lopinion.ma/Aeronautique-L-ecosysteme-reprend-sa-vitesse-de-croisiere\\_a25145.html](https://www.lopinion.ma/Aeronautique-L-ecosysteme-reprend-sa-vitesse-de-croisiere_a25145.html)

## Enjeux de décarbonation et de digitalisation du système

L'écosystème compte mettre l'accent sur la mise en place effective de la décarbonation de son outil industriel, pour répondre aux standards adoptés en la matière par les principaux marchés cibles à l'image de l'Union Européenne. Autre objectif en vue pour les professionnels, le passage vers l'industrie 4.0, une fois la montée en régime annoncée du capital humain achevée.

Dans le cadre de l'A220, plusieurs centaines des pièces de l'avion sont produites au Maroc. Ce nouvel avion, avec 25% d'émission de CO<sub>2</sub> en moins que les avions de la génération précédente et des émissions de NOx 50% inférieur aux standards, s'affirme comme le plus performant de sa catégorie au niveau environnemental. L'Airbus A220 a été présenté par l'entreprise à l'occasion d'un moment d'échange qu'elle a organisé avec l'ensemble de l'écosystème aérospatial marocain en décembre 2022 à Casablanca<sup>5</sup>.

## Conclusion

L'industrie aéronautique au Maroc est en pleine expansion depuis une vingtaine d'années, avec des entreprises internationales telles que Bombardier, Airbus, Boeing, Safran et bien d'autres qui ont établi des usines dans le pays. Cette expansion est en partie due au Plan d'Accélération Industrielle qui vise à attirer les investissements étrangers et à développer les secteurs d'exportation afin de stimuler la croissance économique du pays.

La stratégie *Made in Morocco* a permis au Maroc de devenir un acteur majeur de la chaîne d'approvisionnement aéronautique mondiale. En effet, toutes les grandes entreprises aéronautiques du monde entier utilisent des pièces fabriquées au Maroc, ce

qui témoigne de la qualité du travail accompli dans les usines marocaines. Aujourd'hui, tous les avions qui circulent dans le monde ont au moins une pièce fabriquée au Maroc, ce qui témoigne de la réussite de la stratégie *Made in Morocco* et de la compétitivité de l'industrie aéronautique marocaine sur la scène internationale.

Le pays dispose également d'un important bassin de main-d'œuvre qualifiée, grâce à une matrice de formation professionnelle capable de produire des ouvriers et des techniciens répondant aux standards internationaux. Cette main-d'œuvre qualifiée, combinée à des avantages fiscaux et à une stabilité politique, a contribué à faire du Maroc une destination attrayante pour les investissements dans l'industrie aéronautique.

L'industrie aéronautique au Maroc est également confrontée à l'enjeu majeur de la transition écologique. Les émissions de CO<sub>2</sub> du transport aérien sont une préoccupation environnementale mondiale et l'industrie doit répondre à cet enjeu.

Le Maroc a ainsi pris des mesures pour encourager la recherche et l'innovation dans les technologies respectueuses de l'environnement. Par exemple, la production de biocarburants pour les avions est une piste de recherche prometteuse pour réduire l'impact environnemental du transport aérien.

Ainsi, les perspectives de l'industrie aéronautique au Maroc sont fortement liées à la prise en compte des enjeux environnementaux. En intégrant la transition écologique dans ses stratégies de développement, le Maroc peut non seulement se positionner comme un acteur majeur de l'industrie aéronautique, mais aussi contribuer à un avenir plus durable pour le transport aérien dans le monde.



<sup>5</sup> <https://industries.ma/aerospatial-presentation-de-la220-dairbus/>

# ACTUALITÉS ATLAS CAPITAL

## Innovation en faveur des épargnants en assurance vie

Né du partenariat entre Allianz Maroc et le Groupe Atlas Capital, le produit Allianz Atlas K Vie est un produit d'assurance vie multisupports. Jouissant des mêmes avantages que les produits d'assurance vie dits « classiques », l'innovation du produit en unités de comptes Allianz Atlas K Vie est d'offrir à ses souscripteurs le choix d'allocation et la flexibilité d'arbitrage au sein des OPCVM gérés par Atlas Capital Management et/ou du fonds en Dirhams géré par Allianz Maroc. Partant d'un questionnaire précis visant à élaborer le profil du client, ce dernier aura la latitude de choisir parmi 6 profils d'investissement, dont 5 préétablis, le profil qui sied à sa situation personnelle et professionnelle. Demandez la brochure de ce produit et bénéficiez des conseils avisés et personnalisés de nos experts.

## Actualité Oaklins

La conférence annuelle de printemps d'Oaklins a eu lieu à Londres cette année. Elle a été marquée par l'intervention du Ministre des Investissements Directs Etrangers, Lord Baron Johnson of Lainston. Elle fut aussi l'occasion de renouer des liens avec nos collègues banquiers d'affaires issus de plus de 40 pays et de discuter des opportunités M&A dans nos marchés respectifs.

## Club Deal Mazhar Living – Point d'étape :

### Technique :

- Finalisation des travaux de terrassements en mai 2023
- Installation des grues et début des travaux de fondations dès la finalisation des travaux de terrassements
- Entame des études techniques de la phase II

Respect du calendrier des travaux et économie sur les coûts des travaux tel que communiqué à nos co-investisseurs

### Commercial :

- Préréervations globales atteignant plus de 70% du stock total
- Réservations effectives de près de 50% du stock total

Rythme de vente de près d'une vingtaine d'unités par mois, en avance par rapport aux prévisions communiquées à nos co-investisseurs.

### [www.cihbank.ma](http://www.cihbank.ma)

187, Avenue Hassan II - Casablanca, Maroc  
Banque Privée : +212 5 22 47 93 46  
Standard : +212 5 22 47 94 79



CIH MOBILE

### [www.atlascapital.ma](http://www.atlascapital.ma)

[www.oaklins.com](http://www.oaklins.com)  
88, rue El Marrakchi, quartier Hippodrome,  
Casablanca, Maroc  
Tél. +212 5 22 23 76 02

### [www.vidalassurances.ma](http://www.vidalassurances.ma)

Vidal Casablanca : 93, Bd EL  
Massira El Khadra, Résidence  
Sorour, 5<sup>ème</sup> Etage - Casablanca  
20190 Casablanca - Maroc  
Tél. +212 5 22 94 94 76

Vidal Assurances Rabat  
12, place des Alaouites  
10 000 Rabat - Maroc  
Tél. +212 5 37 70 99 12

Ce document n'est pas et ne doit pas être considéré comme une recommandation ou une sollicitation pour offrir, souscrire, vendre ou conclure une quelconque opération sur les services ou instruments financiers qui y sont mentionnés. Votre Conseiller financier se tient à votre disposition pour toute information complémentaire et pour vous accompagner dans vos choix en fonction de vos besoins et de votre profil personnel d'investissement. Avant de souscrire à tout produit ou service financier, il est impératif de lire attentivement les documents contractuels y afférant.

Ce document a été rédigé par Oaklins Atlas Capital. Il ne doit en aucun cas être reproduit, en totalité ou en partie, pour quelque raison que ce soit.

07-2023





MAZHAR

*living*

Mazhar, le dernier joyau de l'Orangeraie.

Une sélection d'appartements exclusifs

DERNIÈRES OPPORTUNITÉS

0664 141 283

0665 248 070